

DOSSIER DE PRESSE « D comme Découvreuses »

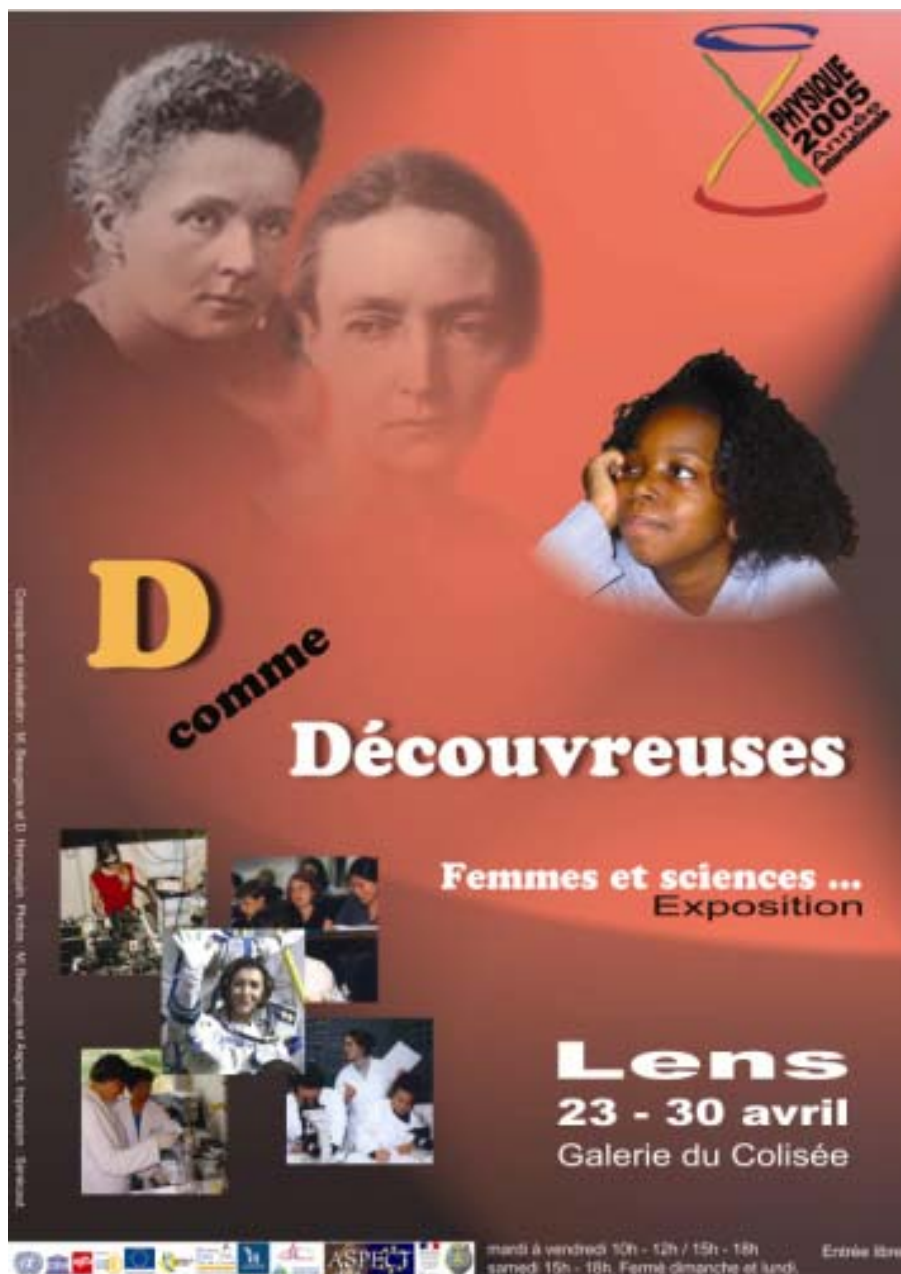
Avec le soutien

du Conseil Régional Nord-Pas de Calais,

du Conseil Général du Pas-de-Calais,

du Conseil Général du Nord,

du Ministère de l'Enseignement Supérieur (Fond Social Européen)



**DANS LE CADRE DE L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA
PHYSIQUE DE LA RÉGION NORD – PAS DE CALAIS**

L'évolution de la société ouvre aux femmes la voie à la plupart des métiers, il est donc temps d'accélérer et d'élargir les choix professionnels des filles et des femmes pour faciliter la mise en action de l'égalité professionnelle. Pour cela, les organisateurs de cette exposition ont souhaité mettre en lumière l'expérience de femmes remarquables, contemporaines ou pionnières, qui ont participé à la recherche et à l'évolution scientifique.

L'exposition « D comme Découvreuses » présentera les portraits de femmes scientifiques qui ont marqué l'histoire. En raison de la place prépondérante de Toulouse dans l'industrie aéronautique, l'exposition présentera également des pièces d'un intérêt technologique et esthétique particuliers. Les aspects techniques de ces pièces seront commentés, de manière sonore, par des femmes ayant la compétence professionnelle correspondante.

Pour découvrir cette exposition, aucune connaissance scientifique ou historique préalable n'est nécessaire, toutefois, un accompagnement sera assuré par des femmes impliquées dans ces secteurs professionnels.

S'affranchir des comportements stéréotypés est une étape indispensable pour que la mixité professionnelle devienne une réalité. Cette exposition, le travail mené chaque jour au sein des établissements scolaires, figurent parmi les actions concrètes visant à favoriser l'évolution des mentalités.

Exposition réalisée sur une idée d'Ingrid Carlander, par ASPECT et Sciences Ressources avec le concours de Logivision- www.logivision.fr

ASPECT : Arts Sciences Promotion Européenne des Cultures et Technologies
<http://aspect.a-multimedia.com>





L'évolution de la société ouvre aux femmes la voie à la plupart des métiers. Cependant, elles restent trop peu nombreuses à s'engager dans les disciplines scientifiques et techniques. Des femmes ont pu, par le passé, réussir dans les sciences, mais elles restent des exceptions. Célébrées parfois à leur époque comme des prodiges, elles ont rarement eu accès à des "carrières". C'est grâce à la volonté de ces pionnières et aux luttes des femmes pour leurs droits que les préjugés ont reculé. Aujourd'hui, les femmes choisissant de travailler dans les sciences demeurent rares aux postes les plus élevés. L'exposition donne un coup de projecteur sur la vie souvent passionnante de quelques-unes d'entre elles, et montre la pertinence pour les jeunes femmes à s'y engager aujourd'hui. C'est une exposition généraliste qui s'appuie aussi bien sur des portraits historiques que sur des interviews de contemporaines.

Les objectifs sont de :

- donner des envies, des idées, conforter des choix ou des passions, accompagner des parcours entamés mais qui auraient besoin d'être valorisés,
- faire connaître la place des femmes dans les sciences,
- promouvoir des images plus valorisantes de la recherche tant au niveau scientifique qu'industriel.

Cette exposition, réalisée avec le concours de plusieurs ministères dont les ministères de la Culture et le Ministère de la Recherche, traite de la place des femmes dans la communauté scientifique avec un regard historique et sociologique. En France, elle a déjà été présentée dans des endroits prestigieux tels que le jardin Descartes du Ministère de la Recherche et de l'Éducation, la salle d'exposition du Panthéon et même le Parlement de Rennes. Cette exposition a été également présentée en Allemagne à Berlin, Dresde, Stuttgart, Kiel, Wiesbaden, Bonn.

L'exposition est modulaire et comporte 5 espaces :

- La première partie est consacrée à la présentation de découvreuses emblématiques : Hildegarde de Bingen, Sophie Germain, Grace Hopper, Marie Curie, Rita Levi- Montalcini... et provoque la controverse, « elles créent des enfants, mais pas des idées ! » illustrée par des documents anciens, des affiches et des clichés machistes.

Molière (1622-1673) : « Il n'est pas bien honnête, et pour beaucoup de causes, Qu'une femme étudie et sache tant de choses. Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants, Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens, Et régler les dépenses avec économie, Doit être son étude et sa philosophie ».

Montaigne (1533-1592) : « La plus utile et honorable science et occupation à une femme, c'est la science du ménage ».

Grand dictionnaire universel Larousse entre 1866 et 1876, à la définition du mot " FEMME " : " femelle de l'homme, être humain organisé pour concevoir et mettre au monde des enfants (...). En quoi consiste l'infériorité intellectuelle de la femme ?(...) Que lui manque-t-il ? De produire des germes, c'est-à-dire des idées ".



- La deuxième partie pose la question « Le cerveau a-t-il un sexe? » avec une approche tant neurobiologique que sociologique.

Pourquoi les femmes sont-elles si peu nombreuses à s'engager dans les carrières scientifiques ? Serait-ce à cause de leur cerveau ?

Assurément pas et les progrès de nos connaissances en neurobiologie le prouvent bien. Mais le cerveau n'est pas un organe comme les autres, puisque c'est l'organe de la pensée. Il est donc à la fois biologique et culturel. Quelle complexité !

Les scientifiques, tout comme chacun d'entre nous, sont influencés par le contexte social dans lequel ils exercent leur métier de chercheur.

Le devoir de vigilance, des scientifiques mais aussi de chaque citoyen, face à l'utilisation de la science à des fins idéologiques reste donc d'actualité.

- La troisième partie aborde le sujet de la créativité, à tous les échelons, qu'il s'agisse d'inventions pratiques ou de découvertes importantes. Le but n'est pas de se concentrer sur l'élite, mais d'offrir des exemples auxquels les jeunes pourront s'identifier. Pour cela, on y présente l'activité au quotidien de femmes travaillant à des tâches de recherche et contribuant à l'avancée des connaissances.

Depuis plus d'un siècle d'existence du prix Nobel, pour 734 hommes récompensés, 30 femmes l'ont reçu. Dans les matières scientifiques seulement 10 femmes ont été lauréates, contre 470 scientifiques masculins ! Nous rendons aujourd'hui hommage à ces chercheuses.

Les prix Nobel sont décernés depuis 1901 en physique, chimie, physiologie ou médecine, économie, littérature et paix, et récompensent les avancées majeures réalisées dans ces disciplines.

Chercheuse ayant reçu le prix Nobel

Marie Curie : 1903, Physique - 1911, Chimie

Irène Joliot-Curie : 1935, Chimie

Gerty Theresa Cori : 1947, Physiologie ou Médecine

Maria Goeppert-Mayer : 1963, Physique

Dorothy Crowfoot Hodgking : 1964, Chimie

Rosalyn Yalow : 1977, Physiologie ou Médecine

Barbara Mac Clintock : 1983, Physiologie ou Médecine

Rita Levi-Montalcini : 1986, Physiologie ou Médecine

Gertrude Elion : 1988, Physiologie ou Médecine

Christiane Nüsslein-Volhard : 1995, Physiologie ou Médecine

Les " illustres anciennes " :

Leur histoire est souvent un parcours héroïque de longue haleine. Il fallait être des personnes hors du commun pour supporter les critiques ou les attaques des autres dans un milieu scientifique exclusivement masculin. Ce sont, par exemple, Hildegarde de Bingen, Sofia Kowaleskaïda, Marie Lavoisier ou Sophie Germain.

Les " éminentes contemporaines " :

Ces femmes actives dans la recherche aujourd'hui, telles Nicole Le Douarin et Claudie Haigueré sont autant d'exemples à suivre pour affirmer la place des femmes dans la recherche, et encourager de nouvelles vocations.



- La quatrième partie dresse un bilan tant sur le parcours des filles que sur la discrimination, et invite au débat « Font-elles une science différente ? »

Quelques dates marquant des avancées importantes sur le plan de l'égalité en France.

1861 : Julie Daubié, première femme à obtenir le baccalauréat.

1881 : Avec les lois Jules Ferry, l'école élémentaire devient gratuite et obligatoire pour tous, garçons et filles.

1907 : Une loi autorise les femmes mariées à disposer de leur salaire.

1924 : Les programmes de l'enseignement secondaire et le bac deviennent identiques pour les filles et pour les garçons.

1944 : Ordonnance du Général de Gaulle : les femmes reçoivent le droit de vote.

1975 : La loi Veil autorise l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG).

1997 : Le Rapport parlementaire sur la présentation des femmes dans les livres scolaires souligne la persistance des stéréotypes et d'une présentation surannée des activités féminines.

2000 : Convention interministérielle afin de mettre en œuvre une politique globale d'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif.



L'égalité aujourd'hui :

Une convention interministérielle, entre le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, le ministère de l'Education nationale, de la Recherche et de la Technologie, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche et le secrétariat d'Etat aux Droits des femmes et à la Formation professionnelle a été signée le 25 février 2000 afin de mettre en œuvre une politique globale d'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif.

Cette convention comporte trois séries de mesures :

- Améliorer l'orientation scolaire et professionnelle des filles et garçons afin d'élargir leurs choix professionnels ;*
- Lutter contre les représentations stéréotypées des femmes et des hommes, en intégrant la question du sexisme et de la réflexion sur leurs rôles sociaux respectifs dans les programmes scolaires ;*
- Promouvoir l'égalité, notamment à travers les matières obligatoires dans les instituts de formation des maîtres (IUFM), et valoriser le rôle des femmes dans l'enseignement et la recherche universitaire, ainsi que dans les programmes.*

Cette convention a été signée au niveau régional par le préfet de Région Bretagne et le recteur d'Académie de Rennes le 30 juin 2000.

Prix de la vocation scientifique et technique des filles

Le prix est ouvert aux élèves de terminale scientifique, technologique ou professionnelle, dans un établissement public ou privé sous contrat...

- La dernière partie est résolument tournée vers l'actualité de la politique scientifique en Europe, les filières et les métiers.

Il s'agit donc, par cette exposition, de promouvoir l'image des femmes scientifiques auprès des collégiens et des lycéens ainsi que du grand public, dans le cadre de l'Année Internationale de la Physique. Il faut aussi les sensibiliser au problème de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes dans les études et les carrières scientifiques et technologiques. Les universités de la région et l'académie de Lille ont créé une mission spécifique pour l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi qu'une mission de diffusion de la culture scientifique. La venue de l'exposition « D... comme Découvreuses » est l'une des actions concrètes.

Les Associations :

Des associations de femmes scientifiques contribuent par leurs différentes actions à affermir la position des femmes dans le monde de l'enseignement, de la recherche et des entreprises, elles oeuvrent pour une parité effective.

En voici quelques-unes...

- Réseau Demain la parité : <http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/>
- Femmes et Mathématiques : <http://www.femmes-et-maths.fr.fm/>
- Femmes et Sciences : http://www.int-evry.fr/femmes_et_sciences/
- Association Française des Femmes Ingénieurs : <http://www.femmes-ingenieurs.org/>
- Association Française des Femmes Diplômées des Universités : <http://www.int-evry.fr/affdu/>
- Groupe de Recherche pour l'Education et la Prospective : <http://www.grep.fr/>

Dans l'académie de Lille : <http://www.onisep.fr/lille/html/scientec/accueil.htm>

Communiqué de Presse

7 mars 2002

**Roger-Gérard Schwartzberg, ministre de la Recherche,
et Nicole Péry, secrétaire d'Etat aux Droits des Femmes
et à la Formation Professionnelle,**

inaugurent au Panthéon l'exposition D comme Découvreuses

Roger-Gérard Schwartzberg, ministre de la Recherche, et Nicole Péry, secrétaire d'Etat aux Droits des Femmes et à la Formation Professionnelle, inaugurent, jeudi 7 mars à 17 heures, dans la crypte du Panthéon, l'exposition "D comme découvreuses".

A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, cette exposition rend hommage au rôle qu'ont tenu plusieurs femmes dans l'univers scientifique. Célébrées parfois, à leur époque, comme des prodiges, ces femmes engagées dans des disciplines scientifiques et techniques ont rarement eu accès à des "carrières".

A côté d'un espace "Florilège", qui évoque les contributions apportées à la recherche par des femmes, un "espace sonore" récapitule les idées reçues et les faux arguments "pseudo-scientifiques" qui ont été longtemps utilisés pour tenter d'empêcher de reconnaître l'aptitude des femmes à "comprendre la science".

"Nous agissons, a souligné Roger-Gérard Schwartzberg, pour aller vers la parité et pour renforcer la place des femmes dans les études, carrières et instances scientifiques. La science ne peut rester principalement masculine. Pour progresser, elle ne peut laisser subsister cette division du savoir et des responsabilités contraire à l'égalité des chances, valeur essentielle de la République."

"Pour atteindre la mixité des savoirs dont l'ensemble de la communauté scientifique sera bénéficiaire, et favoriser un réel partage des responsabilités entre les femmes et les hommes au sein de la société" ajoute Nicole Péry "je suis convaincue qu'il faut aussi agir davantage pour diversifier l'orientation scolaire et universitaire des jeunes filles et élargir le choix des filières professionnelles pour les femmes. C'est aussi une condition essentielle de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans le monde du travail".

Des panneaux installés dans l'exposition font état des grandes étapes de la conquête des droits des femmes et des mesures prises par différents ministères aujourd'hui pour qu'une véritable égalité d'accès, de promotion et de représentation leur soit assurée au cours de leurs études et de leur carrière.

Le public pourra constater, au travers de plusieurs documents vidéo, que les activités de recherche s'ouvrent de plus en plus aux femmes. Illustrations, témoignages et réflexions pourront inciter les plus jeunes des visiteuses - et des visiteurs - à se poser la question : "Pourquoi pas moi ?".

Après avoir été accueillie au Panthéon - lieu symbolique de reconnaissance - du 8 mars au 12 mai, l'exposition circulera dans plusieurs villes de France. Elle a été conçue par Madame Ingrid Carlander et réalisée sous l'égide d'un comité scientifique de femmes chercheuses.

Elle est soutenue par le ministère de la recherche, le ministère de l'éducation nationale, le ministère de la culture et de la communication, le ministère de l'agriculture et de la pêche, le secrétariat d'Etat aux droits des femmes et à la formation professionnelle, la Ville de Paris, le Panthéon, le Centre des monuments nationaux, et bénéficie du concours des associations suivantes : Femmes et mathématiques, Femmes et sciences, Femmes diplômées de l'Université, Association française des femmes ingénieures.

L'Express du 07/03/2002

Recherche

Maths et physique misogynes

par Jean-Marc Biais

Ces deux disciplines comptent moins de chercheuses que les autres

Que les femmes obtiennent plus de places dans les postes à responsabilité et les instances délibératives des organismes scientifiques: Roger-Gérard Schwartzberg en a fait une priorité comme ministre de la Recherche. Donnant l'exemple, il a nommé des chercheuses à la tête du CNRS et de l'Inra. Mais ce mouvement de féminisation est loin d'être achevé, comme le souligne le livre blanc publié à l'occasion de l'ouverture de l'exposition D comme découvreuses. Premier constat: la proportion de femmes est très variable d'une discipline à l'autre. On enregistre les taux les plus élevés dans les sciences sociales, les sciences du vivant, la chimie et la médecine. En revanche, les mathématiques et la physique apparaissent misogynes. Les écarts sont également importants d'un organisme à l'autre. Si l'Inserm ou l'Institut Pasteur comptent près de 50% de chercheuses, l'IRD et le Cemagref sont très au-dessous. Le livre blanc souligne par ailleurs que la promotion des hommes est plus rapide, surtout quand ils ont moins de 45 ans. Le nombre de femmes présidentes de commission d'évaluation a certes doublé dans les cinq dernières années, mais elles n'occupent encore que 15% de tous les postes à pourvoir. Françaises, encore un effort!

Théma CNRS

Chercheuses, ingénieures !

Promouvoir la place des femmes dans les sciences : une stratégie d'actions européenne

Après un parcours essentiellement dédié à la communication depuis son entrée au CNRS en 1973, Geneviève Hatet-Najar est responsable de la Mission pour la place des femmes au CNRS, créée en juillet 2001. Au niveau européen, le respect de la parité dans le domaine de la recherche est une préoccupation depuis près de cinq ans.

Que peut-on dire de la place des femmes dans la recherche ?

Geneviève Hatet-Najar. En cent ans de prix Nobel scientifiques, seulement dix femmes ont été récompensées (Marie Curie l'a eu deux fois). Au sein même du CNRS, on ne compte que deux femmes sur 55 médailles d'or depuis 1954, la neurobiologiste Nicole Le Douarin et l'égyptologue Christiane Desroches-Noblecourt, qui partagea la sienne avec un homme... Le problème ne date donc pas d'aujourd'hui ! Si de façon globale, la parité est à peu près respectée au sein du personnel du CNRS, la disparité est de plus en plus claire lorsqu'on gravit l'échelle hiérarchique. Près de 70 % des chercheurs sont des hommes, et moins de dix femmes sont directrices de recherche de classe exceptionnelle contre 137 hommes (*Bilan social 2001 du CNRS*). Il existe comme un blocage au cours du parcours professionnel, lorsque les chargées de recherche devraient devenir directrices de recherche. Il s'agit du *plafond de verre*. D'autre part, elles sont inégalement représentées selon les disciplines, en particulier en physique et sciences de l'ingénieur et en mathématiques. C'est paradoxal quand on sait la prédominance et la réussite des filles dans les études scientifiques.

Comment s'est mise en place la Mission pour la place des femmes au CNRS ?

G. H.-N. Début 2001, alors que la parité fait son entrée dans la vie politique, notre directrice générale, Geneviève Berger, a décidé de mettre en place un comité de pilotage « Disciplines, métiers, carrières et genre. La place des femmes au CNRS ». Le 27 juillet 2001, elle crée la Mission à laquelle elle donne une visibilité en la plaçant sous son autorité directe. Le CNRS est ainsi le premier organisme de recherche en France à se doter d'une telle structure opérationnelle. Plusieurs chantiers ont été ouverts pour analyser et identifier les facteurs affectant la carrière des femmes, et essayer de comprendre ce phénomène de plafond de verre. Sensibiliser et former à la question du genre est aussi l'une de nos priorités : le CNRS vient d'organiser les premiers ateliers pluridisciplinaires dédiés à cette question à Cargèse (Corse, novembre 2002) ; ils devront se renouveler. La parité doit devenir un facteur d'excellence pour le CNRS, même si le chemin qui y conduit est encore long, c'est l'affaire de toutes... et de tous, à tous les niveaux...

Quelles sont les actions européennes à ce sujet ?

G. H.-N. En 1998, la DG Recherche de la Commission européenne avait demandé un rapport sur la question à un groupe de femmes expertes. L'Europe a été la première à s'interroger sur la place des femmes dans la recherche. Le groupe d'Helsinki « Femmes & Sciences » a ainsi été mis en place, regroupant douze états membres et plus de quinze états associés, autour de ces questions. Les rencontres ont lieu deux fois par an. On vient d'ailleurs de me proposer de faire partie de son comité de pilotage. Début décembre 2002, à l'occasion d'un séminaire organisé par la présidence espagnole de l'Union, sur le thème de la promotion des femmes dans la science, le groupe d'Helsinki a rendu public son dernier rapport, synthèse de toutes les mesures conçues et mises en œuvre au niveau local ou international pour encourager les femmes dans leur carrière scientifique. Il faut maintenant que toutes ces initiatives arrivent à travailler en réseau.

Discours de Claudie Haigneré,
ministre chargée de la Recherche et des Nouvelles Technologies
CNRS, le 6 mars 2003

Signature Accord cadre Parité

Madame la Ministre,
Madame la Directrice générale,
Mesdames, Messieurs, Mesdemoiselles,

Les questions liées à la place des femmes dans le domaine de la recherche et des sciences nous mobilisent avec une acuité de plus en plus grande, qu'il s'agisse d'attirer les jeunes filles vers les filières et carrières scientifiques, de favoriser l'accès des femmes aux postes de responsabilité et instances de décision, de mieux reconnaître leurs accomplissements en sciences et technologies, ou encore de permettre une meilleure conciliation entre vie privée et professionnelle.

En repensant à cette exposition qui nous offre tant de visages de femmes pionnières, je suis pleinement consciente d'être à la fois juge et partie dans ce projet. Je songe à un texte écrit sur le thème des Découvreuses, à une époque où j'étais loin d'imaginer qu'un an plus tard j'occuperai ces fonctions de Ministre déléguée à la Recherche. Et pourtant, je ne vois pas de solution de continuité dans ce parcours à travers le miroir. Je ne me sens pas moins découvreuse aujourd'hui qu'hier ; ou plutôt, je me sens plus découvreuse encore. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit moins maintenant pour moi de découvrir que de donner le désir de découvrir, que d'aider à découvrir.

Mes convictions sont inchangées : aujourd'hui comme hier, je suis persuadée que les carrières scientifiques et techniques sont à même d'offrir à tous et à toutes le bonheur d'une vie plus intense, d'un "maximum d'existence" - sans qu'il soit nécessaire pour cela d'aller jusqu'en orbite...

Aujourd'hui comme hier, je souhaite offrir le témoignage d'un épanouissement personnel construit autour d'un engagement professionnel, sans renoncement à une vie de femme, d'épouse et de mère.

Je souhaite surtout contribuer résolument à favoriser l'accroissement du nombre de femmes exerçant des carrières scientifiques et techniques et à renforcer leur position dans la communauté scientifique. C'est à ce double objectif que répond l'accord cadre de coopération que nous nous apprêtons à signer ce matin. Cela implique d'une part d'améliorer l'image des sciences chez les femmes et l'image des femmes dans les sciences et, d'autre part, de renforcer l'attractivité des filières scientifiques.

Je crois qu'une des forces de cet accord tient à ce qu'il implique l'ensemble de acteurs du grand ministère de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche. Il est, en effet, très important de s'appuyer sur la continuité des messages et des actions, qu'il s'agisse de la sensibilisation des plus jeunes en faveur des sciences ou des actions incitatives des organismes de recherche. J'ajouterai comme Ministre chargée de la Recherche ma fierté non seulement que le Ministère compte en son sein une Mission Parité en sciences et technologies, mais également qu'une femme, scientifique de renom, vous aurez reconnu Elizabeth Giacobino, occupe les fonctions de Directrice de la Recherche.

Ainsi, l'accord que nous signons aujourd'hui ouvre une voie. Il est le prélude à des conventions qui permettront d'élargir le cadre de nos actions à d'autres organismes de recherche, à d'autres partenaires, publics ou privés, français ou européens.

Mais j'aimerais attirer votre attention sur un point. Le message que nous portons aujourd'hui va bien au delà de l'incitation des jeunes filles à entrer dans les filières scientifiques, il s'adresse à toute la jeunesse. Il s'adresse aux jeunes, garçons et filles, qui hésitent à s'engager dans les filières et les carrières scientifiques et à qui je veux dire : osez la science !

Il s'adresse à celles et ceux qui souhaitent vivre sur le mode de l'engagement. A ceux-là, je dis : "les sciences vous offrent cette chance" ; qu'il s'agisse de nanotechnologies, d'informatique, de génie des matériaux ou de médecine, d'histoire ou d'anthropologie, de lettres ou de droit de la propriété intellectuelle...

Je pense en particulier aux métiers qui font appel aux technologies de l'information et de la communication.

Chargée par le Premier Ministre d'assurer la coordination du plan RE/SO 2007, "pour une société en réseau dans la société de l'information", j'ai lancé il y a deux jours La Fête de l'Internet - avec un objectif, promouvoir les usages de l'Internet pour tous... et toutes... Car Internet, c'est pour les femmes, à la fois un outil de communication, un vecteur de création et un facteur de lien social.

Porte ouverte sur les savoirs et sur le monde, c'est aussi, via le télétravail, une des pistes pour mieux concilier vie familiale et vie professionnelle. La vocation scientifique, ce n'est pas toujours immédiat. Le plus souvent, c'est la conséquence personnelle d'une rencontre avec un scientifique passionné par son métier et donc passionnant. A nous d'entretenir cette passion dont notre pays a réellement besoin. Pas seulement au sein de nos organismes publics, de nos universités, mais aussi dans nos entreprises.

Je crois profondément que l'on peut faire le pari de la science. Le pari de faire partie d'une aventure. Une aventure individuelle, certes, mais surtout collective. Le pari de la conquête des savoirs et des savoir-faire, le pari du dépassement. Ce pari, on peut le faire et on doit le faire.

Le Président de la République qui inaugurerait la semaine dernière près de Grenoble, la nouvelle unité de production, dite "Crolles 2", d'une grande entreprise dans le domaine de la microélectronique l'a encore rappelé : "la matière première de la recherche, c'est la matière grise". C'est pourquoi il est si important pour notre pays, pour la croissance économique et pour l'emploi, d'employer toutes nos énergies à enrayer la désaffection des jeunes, filles et garçons, envers les sciences.

Il est, en effet, troublant de constater la part réduite occupée par les femmes dans la recherche industrielle comme dans le monde des créateurs d'entreprises et entrepreneurs. Afin de mieux en comprendre les causes, j'ai demandé à la Mission pour la Parité en Sciences et technologies de préparer en 2003 le Livre Blanc des Femmes dans la recherche privée. Ce sera pour nous un outil précieux.

Car, j'en suis convaincue, l'esprit d'entreprendre doit et peut se décliner au féminin. Les mesures fiscales et juridiques que j'ai annoncées avec ma collègue Nicole Fontaine dans le plan innovation visent à favoriser la création de jeunes entreprises innovantes. Puissent les femmes saisir cette chance ! Puissions-nous stimuler, encourager et accompagner au mieux cet esprit d'entreprendre, cet élan, ce bouillonnement d'initiatives !

Je termine en vous redisant ce proverbe africain cité par Lindsay Owen-Jones lors de la remise des trophées L'Oréal For Women in Science jeudi dernier : "Quand on éduque un homme, on éduque un individu. Quand on éduque une femme, on éduque une famille, une nation".

Comment alors ne pas rappeler que la seule femme entrée au Panthéon est une scientifique, Marie-Curie, et pas des moindres, puisqu'elle a reçu deux prix Nobel, femme admirable qui a partagé une aventure scientifique avec son mari, dont les enfants ont pris la suite, recevant à leur tour le Prix Nobel...

Voilà bien l'exemple d'une mixité équilibrée en sciences. Voilà bien l'incarnation de valeurs exemplaires : audace ; détermination ; transmission des savoirs aux générations à venir... Voilà enfin, selon une enquête très récente, une femme entrée dans la mémoire commune européenne, juste après Winston Churchill et à égalité avec le général de Gaulle...

C'est à ce titre, que je souhaite donner un éclat tout particulier à cette année 2003 où nous fêtons le centenaire du Prix Nobel d'Antoine Becquerel et Pierre et Marie Curie. Une des manifestations phares de ce Centenaire sera d'ailleurs la cérémonie d'hommage aux femmes de la famille Curie au cours de laquelle sera remis le Prix Irène Joliot-Curie.

Puissions nous donner toutes leurs chances à celles qui veulent explorer les chemins de la science et des techniques !

Je vous remercie.

Je passe maintenant la parole à Nicole Ameline.